



Revue Sciences/Lettres

3 | 2015

Beaucoup de sens en si peu de mots. *L'Occupation des sols* de Jean Echenoz

Avant-propos

Jean Echenoz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rsl/670>

DOI : 10.4000/rsl.670

ISSN : 2271-6246

Éditeur

Éditions Rue d'Ulm

Référence électronique

Jean Echenoz, « Avant-propos », *Revue Sciences/Lettres* [En ligne], 3 | 2015, mis en ligne le 08 décembre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rsl/670> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rsl.670>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Revue Sciences/Lettres

Avant-propos

Jean Echenoz

- 1 La production de textes brefs ne m'est pas très familière : c'est dans l'espace d'une fiction plus développée que je trouve davantage de liberté. En ce sens, *L'Occupation des sols* est un exercice un peu marginal. Dans la pratique de projets romanesques qui est la mienne, j'ai pu observer qu'un roman ne part jamais d'une idée, mais d'au moins deux. Qu'il s'agisse d'un lieu, d'une activité professionnelle, d'un nom, d'un embryon de trame, etc., c'est l'entrelacs de ces données – souvent très hétéroclites et supposant pas mal de recherches préalables – qui peut engendrer un objet de fiction.
- 2 On pourrait imaginer que l'économie d'un récit bref ou d'une nouvelle est plus simple, que son déclenchement peut se réduire à un seul geste. Or non : cela n'a pas été le cas avec *L'Occupation des sols*. Ce récit minuscule a été construit sur plusieurs éléments distincts que rien ne reliait entre eux. À savoir, entre autres : le récit que l'on m'avait fait d'un souvenir d'enfance, l'observation d'une ou deux anecdotes architecturales à Paris vers 1985, l'assèchement pour nettoyage du canal Saint-Martin à la même époque. À partir de ces données, une histoire se met alors à se monter.
- 3 On ne sait d'ailleurs pas au juste comment elle se monte, comment les enchaînements s'imposent et où on veut en venir, tout en sachant où on va. On est aveugle. Puis, entre les faits qu'on relate et la façon de les exposer, s'établit un va-et-vient permanent : construction, ruptures, assonances, vitesses, ellipses, gros plans. Illusoire impression de toute-puissance dans la cécité même.
- 4 Les études qui suivent m'ont éclairé sur nombre de points, les distinguant et les nommant sur des modes qui m'étaient inimaginables. Que leurs auteurs en soient ici remerciés.